

Nadau acclamé par 1 900 personnes à St-Jean-de-Luz



La magie de Nadau orchestrée par Joan et tous les musiciens a de nouveau opéré. © ES

Le public béarnais a rendez-vous en fin d'année au Zénith de Pau pour les 50 ans de Nadau. Mais certains fans étaient déjà mercredi soir à Saint-Jean-de-Luz pour vivre un de ces concerts qui font le sel de ce groupe définitivement à part.

Beaucoup de Béarnais (et bien d'autres fans du groupe) ont pris date pour les trois concerts complets prévus par Nadau au Zenith de Pau pour ses 50 ans les 3, 4 et 5 novembre. Les places ayant été prises d'assaut, deux autres dates ont été ajoutées (toujours au Zénith de Pau) : celle du 10 février 2024 (complète elle aussi) et celle du 11 février (il reste quelques centaines de places).

Pour patienter, ceux qui étaient du côté de Saint-Jean-de-Luz mercredi soir ont pu assister au concert que donnaient Joan de Nadau et ses complices musiciens pour la dernière soirée du festival Ducontentia en scène. Près de 1900 personnes ont acclamé Michel Maffrand, alias « Joan », le leader emblématique du groupe, et ses musiciens, embarquées dès les premières notes d'accordéon, toutes générations confondues. Bluffant.

Moment de partage

La magie de Nadau opère toujours et se transmet de génération en génération. De ces anciens élèves de Cambo, du temps où Michel Maffrand leur enseignait les mathématiques, à ces jeunes rugbymen qui l'attendaient à l'issue du concert

pour une photo après avoir entonné gorge déployée « Mon Dieu que j'en suis à mon aise », « la seule chanson qui peut faire reculer une mêlée de 900 kg ».

Entre cornemuse, accordéon, synthé et guitare électrique, entre contes, sketches façon « One man show », chansons incontournables, et hymnes qui ont contaminé le grand Sud-Ouest encore plus sûrement qu'un variant du Covid aux Fêtes de Bayonne (« De cap a l'immortela », « l'Encantada », « Saumon », et donc « Mon Dieu que j'en suis à mon aise »...), Nadau fédère culturellement, musicalement et émotionnellement. Après avoir chanté, ri, frappé des mains et souvent frissonné, il est difficile de sortir d'un concert de Nadau sans avoir le sentiment d'avoir partagé un bagage et un langage communs et puissants, ceux de ces petites et grandes choses qui font que « nous sommes tous du pays de ceux qui nous ont aimés ».

Joan s'est même aventuré en terre moins connue : « Je vais tenter quelque chose de suicidaire, je vais chanter en basque », a-t-il plaisanté avant d'envoûter le public avec une belle version de « Maria » traduite en basque. La veille à Saint-Martin-de-Seignanx, dans les Landes, mais à 40 km seulement de Saint-Jean-de-Luz, 2 000 personnes avaient « communié » également.

« Je me suis toujours demandé pourquoi les gens venaient », confie humblement Michel Maffrand. Il suffit sûrement d'avoir assisté un jour à un concert du mythe Nadau pour avoir quelques solides éléments de réponse.

ÉRIC BÉLY II